

---

## PROS APOLOGIAN® - 1 Pierre 3:15

Soyez toujours prêts à répondre, mais avec douceur et crainte, à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. (Darby)

---

### Les Témoins de Jéhovah et l'article défini

---

Nous reprenons ici un sujet sur lequel j'écrivis un article assez bref en 1974 et que j'ai encore commenté dans mon livre « *Les Témoins de Jéhovah, l'envers du décor* » [Téqui : 1991, pages 90-92]. *Pros Apologian* (en anglais « The Defense ») était un feuillet d'apologétique que j'ai édité pendant quelques années aux Etats-Unis avant mon départ pour la France. Je vais quelque peu modifier cet article pour cette édition en français.

(Entre parenthèses je me souviens d'avoir parlé de ce sujet avec Fred Franz, le futur président de l'Association des Témoins de Jéhovah, et par ailleurs, avec un membre du Béthel de France qui fut l'un des traducteurs de la version française de leur bible. Notre conversation tournait autour de la traduction correcte en français de Jean 1,1 ; cependant, nous jetterons ici un coup d'œil sur la façon que le Comité de traduction interprétait l'article défini dans la Deuxième Epître de Saint Pierre. Avant de parler de 2 Pierre, permettez-moi d'expliquer quelques idées peu évidentes.)

#### 1. La Traduction du monde nouveau : son style

Elie, le prophète de Dieu, dit dans 1 Rois 18,24 : « Et vous devrez invoquer le nom de votre dieu ; et moi, j'invoquerai le nom de Jéhovah ; et il devra arriver que le [vrai] Dieu qui répondra par le feu, c'est [lui] le [vrai] Dieu. » Il est très intéressant de noter l'usage des crochets et des majuscules et minuscules dans la *Traduction du monde nouveau* (ici, nous suivons l'édition de 1987). On pourrait conclure que les Témoins de Jéhovah cherchent à nous livrer une traduction aussi exacte que possible des langues originales. En parlant des idoles ou faux dieux, ils ont écrit « dieu » et en parlant de Jéhovah le vrai Dieu ils ont écrit « Dieu » avec un « d » majuscule. Aussi, voyons-nous qu'ils nous signalent les mots ajoutés pour une raison ou pour une autre par l'usage de crochets. Cela semble être une bonne idée mais elle pourrait parfois devenir dangereuse s'il aboutissait à une interprétation particulière de la langue originale.

Par exemple, examinons à présent un texte dans l'Évangile selon saint Jean dans la *Traduction du monde nouveau*. « Au commencement était la Parole ; et la Parole était avec Dieu ; et la Parole était dieu. », écrit Jean dans le Prologue de son Évangile. En écoutant la lecture de ce passage, les gens ne pourraient entendre une déviation par rapport à leur Bible Segond, Darby ou de Jérusalem [oublions pour le moment que Verbe et Parole sont deux mots différents pour le Logos en grec]. Pourtant, la lecture nous fait voir de suite qu'il s'agit de deux dieux dans ce passage. L'usage de majuscules et de minuscules quant au mot « dieu » le fait sauter aux yeux. S'agit-il du vrai Dieu comme en

1 Rois chapitre 18 et d'un faux dieu ? Combien de dieux y a-t-il pour les croyants chrétiens ou même pour un Juif ? Jean 17,3 parle du « seul vrai Dieu » et une simple lecture d'Isaïe 44,6-8 devrait nous fait croire qu'il n'y a pas un dieu en dehors de Dieu (Jéhovah). Lisant ce dernier passage ce soir je suis un peu perplexe de voir que la *Tmn* (*Traduction du monde Nouveau*) écrit « Dieu » avec « d » majuscule en parlant des faux dieux. Cependant, lorsque cette traduction parle du Logos de Dieu (Jésus) dans le Prologue de Jean elle choisit d'écrire « dieu ».

JESUS n'est pas « a god » (« un dieu ») malgré ce que disent les Témoins de Jéhovah dans leur *Traduction du monde nouveau* en anglais. La version française, qui est d'ailleurs une traduction de la version en anglais, écrit simplement « dieu » en minuscule pour différencier Jésus, le Logos de Dieu, de Dieu l'Eternel avec qui il se trouve. C'est sûr que personne ne va dire que Jésus est un faux dieu, mais nous sommes aussi sûrs que les Témoins nous diront qu'il est une sorte de dieu parce qu'il fut créé par Jéhovah comme la première de ses œuvres et qu'il est supérieur aux anges qui furent créés par son entremise (Jean 1,3 *Tmn*). En fait, les Témoins nous diront aussi que Jésus est l'Archange Michel.

Je ne vais pas entrer en détail sur la traduction correcte de ce verset car je l'ai déjà fait dans mon article en anglais « L'identité de la Parole selon Jean » qui se trouve sur ce même site internet. Il suffit de dire que l'apôtre Jean écrit que le Logos est de la même nature que Dieu (Jéhovah). Il ne s'agit pas ici de l'identité de la Personne mais de leur nature (*ousia* en grec). Cela se voit facilement par une comparaison des passages ou prophéties dans l'Ancien Testament où il s'agit de Jéhovah mais les citations de ces textes dans le Nouveau Testament trouvent leur accomplissement en Jésus Christ ; voyez par exemple, Romains 10,13 (Joël 3,5) et Hébreux 1,10-12 (Psaume 102, 26-28), *Bible de Jérusalem*.

Un dernier commentaire sur Jean 1,1 ; le contexte biblique ne nous permet pas de dire qu'il y a deux dieux pour le chrétien. En 1 Chroniques 17,20 nous lisons : « O Jéhovah, il n'y a personne comme toi, et il n'y a point de Dieu si ce n'est toi ; à propos de tout ce que nous avons entendu de nos oreilles. », (*Tmn*) ; consultez aussi : Dt. 32,39 ; Ps 86,10 Is. 45,21-22. Respectant la foi juive et le contexte entier de la bible il ne nous est pas permis de dire que Jésus est *un dieu* ou *dieu* comme le traduisent les Témoins. D'ailleurs, si je n'ai pas appuyé mon argumentation par de nombreuses citations de grammaires grecques c'est parce que je me suis fixé comme but d'être aussi bref et simple que possible.

Je voudrais venir rapidement à mon sujet qui concerne l'usage de l'article dans la deuxième épître (lettre) de Pierre. Si j'ai passé du temps à tourner autour du pot, cela a été dans le but de vous faire voir l'importance qu'il pourrait y avoir dans l'usage de majuscules et de minuscules ainsi que dans la façon que l'on traite l'article défini ou son absence en grec koinè. Ceux qui possèdent la *Kingdom Interlinear Translation of the Greek Scriptures* (Première édition, 1969) peuvent consulter les pages 1158-1159 pour l'argumentation des Témoins sur ce sujet.

## 2. Respect de l'article dans la deuxième épître de Pierre

Nous commencerons notre analyse du travail du Comité de traduction de la Bible des Témoins en citant trois passages tirés de la deuxième épître de Pierre dans la *Traduction du monde nouveau*.

1. « C'est ainsi, en effet, que vous sera richement octroyée l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. » (1,11).
2. « En effet, si, après avoir échappé aux souillures du monde par une connaissance exacte du Seigneur et Sauveur Jésus Christ, ils se trouvent de nouveau entraînés... » (2,20).
3. « Non, mais continuez à croire dans la faveur imméritée et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. (3,20)

Nous constatons qu'il n'y a pas de crochets avec des mots ajoutés pour rendre plus clair le sens et, en deuxième lieu, nous remarquons que Seigneur et Sauveur sont liés par la conjonction « et ». Il est clair qu'il s'agit toujours de la même personne ; que notre Seigneur est aussi notre Sauveur. Ce qui n'est pas apparent pour un lecteur français ou anglais est le fait qu'en grec, ces deux substantifs sont introduits par un seul article « le » (ho) et liés par la conjonction (*kai*) « et ». Il existe une règle grecque qui nous dit :

« Lorsque deux substantifs ou participes du même cas sont coordonnés par la conjonction *kai* (et) et que seulement le premier substantif possède l'article, le second est encore une description du premier. »

Un anglais, Granville Sharp (+1813), décrit cette règle en 1798 dans son étude de l'article défini dans le Nouveau Testament grec. Celui qui aimera mieux connaître l'histoire de Monsieur Sharp et de son étude pourra la trouver sur l'internet à [www.bible.org](http://www.bible.org) dans plusieurs articles écrits par le Professeur Daniel Wallace. Voyez aussi mon livre aux pages 91-92, sans oublier les notes en bas de la page 92.

Jusqu'ici il n'y a pas eu rien à reprocher aux traducteurs Témoins de Jéhovah. Maintenant nous allons examiner 2 Pierre 1,1 : « Simon Pierre, esclave et apôtre de Jésus Christ à ceux qui ont reçu une foi, tenue pour aussi privilégiée que la notre, par la justice de notre Dieu et [du] Sauveur Jésus Christ. » Et boum !... Les crochets apparaissent pour entourer des mots ajoutés afin de donner un sens voulu dans la traduction !

On a droit alors à se demander s'il y a de bonnes raisons pour insérer ce mot « du » dans le texte. Y a-t-il une différence grammaticale qui distingue ce verset des autres déjà vus en 2 Pierre ? En fait, il n'y a aucune différence selon le grec. Les quatre exemples choisis manifestent la règle découverte par Granville Sharp au 18<sup>e</sup> siècle. La seule différence est celle-ci : le Sauveur Jésus Christ est aussi appelé « Dieu ». Cependant, pour les traducteurs de la *Tmn* cela ne peut être vrai ; donc, ils se trouvent obligés d'y insérer le « du » pour briser l'harmonie de la phrase ou deux substantifs sont régis par un seul

article et unis par « *kai* » (et). Rappelons-nous, « le second (substantif) est encore une description du premier ».

Sans nous étaler d'avantage nous allons simplement inviter le public à lire Tite 2,13 et ensuite 3,1 dans l'épître aux Hébreux. Ce sont deux exemples de plus de la règle que nous examinons. Lisez-les dans la *Bible de Jérusalem* et ensuite dans la *Traduction du monde nouveau* et vous constaterez encore une fois que les Témoins ne supportent pas que Jésus soit appelé « notre grand Dieu et Sauveur ».

\*\*\*

Dans une sorte d'addendum, je voudrais inviter le public français, Témoin de Jéhovah ou non, à examiner deux passages où l'interprétation de l'article défini ou son absence en grec koinè par les traducteurs nous convainc de leur maladresse.

D'abord Luc 20,38 où les Témoins lisent en français « Il est Dieu » et en anglais « He is a God » (*New World Translation*, édition anglaise, révisée en 1984). On voit bien que la question d'ajouter l'article ou le choix de majuscules ou minuscules suit la théologie du mouvement jéhoviste. Et enfin, mon dernier exemple est tiré de Marc 2,28. Pourquoi « Seigneur » avec « S » majuscule lorsqu'il s'agit de la même construction grecque que celle en Jean 1,1 où la bible *Tmn* lit « la Parole était dieu » avec « d » minuscule ?

+++

Tous droits réservés par :  
Ken Guindon  
Septembre, 2005

Bien que nous encourageons la distribution gratuite de cet article, il n'est pas permis de l'incorporer ou le poster sur le site de qui que ce soit à l'exception de M. Jacques Luc.